

PORTRAIT DU VAL D'AMBOISE

par François Beaune



C'est le titre provisoire du livre que je me propose d'écrire lors de cette résidence de huit mois à La Charpente. Ecrire le portrait très subjectif du Val d'Amboise, de ce territoire, de ses habitants, à travers les histoires vraies, les personnages rencontrés, les lieux traversés...

Dans la logique de ce travail à l'écoute des habitants du territoire, le projet d'écriture, sans que je puisse encore dire quelle forme précise il prendra (roman de fiction ou de non-fiction, création radiophonique ou spectacle vivant...), s'attachera à restituer au public, aux lecteurs, de façon très subjective bien sûr, ce que j'ai pu entendre et voir lors de cette longue immersion sur le territoire du Val d'Amboise. J'imagine a priori un portrait des habitants à travers les histoires qu'ils m'auront confiées, comme je l'ai fait pour les méditerranéens en 2013, les vendéens ou les habitants de la ZUP de Chambéry-le-haut par la suite.

Il me semble que faire mon travail d'écrivain, c'est me mettre au plus près des réalités des gens vivant sur cette terre, qu'ils soient d'Amboise ou d'ailleurs (ce livre ne sera pas destiné exclusivement aux habitants du territoire), et de tenter de faire vivre la complexité de ce que je peux observer, toujours dans cette idée de partir du très local pour toucher à l'universel, afin que chacun puisse se reconnaître en chacun et ainsi vivre grâce à la littérature et l'art en général l'expérience de l'altérité, en empathie avec le monde qui l'entoure, essentielle au vivre ensemble.

Cet écrit pourra paraître chez un de mes éditeurs, ou encore chez un éditeur régional, nous l'envisagerons ensemble une fois l'écrit terminé.



Arriver quelque part, faire un terrain, c'est d'abord lire la presse locale, s'imprégner de noms de communes, nourrir la question floue : mais qui habite par-là ?

Aller chercher la matière d'un livre à venir dans le cadre d'une démarche impliquant de manière active les habitants du Val d'Amboise : une collecte d'histoires vraies. Collecter un maximum d'histoires à travers les veillées, qui amèneront des rencontres, une connaissance concrète du territoire au sein de la population...

Plutôt que de privilégier certaines histoires parce qu'elles seraient liées à certaines réalités du terrain, mieux vaut il me semble opérer des choix en fonction de l'envie que les histoires donnent à être reracontées, c'est-à-dire en fonction de la subjectivité de l'auteur, de notre goût pour certaines et pas d'autres. La beauté d'une histoire est pour moi le vrai critère de sélection, le seul biais, seul angle, seul prisme de perception dont je veux me munir.

Il ne s'agit donc pas de chercher à mettre en évidence une réalité a priori, mais simplement de se placer au plus près de l'individu, en empathie, dans un rapport de confiance, en le laissant libre de choisir, dans sa petite mythologie personnelle, cette ou ces histoires qu'il a conservées précieusement, plus ou moins consciemment. Car il n'y a pas de sujet a priori autre que l'homme, la seule vraie œuvre d'art.

Cette méthode de collecte ne s'oppose pas bien sûr au fait d'avoir à juger, à penser ces histoires. Dans un second temps, il s'agira de comprendre, et les Sciences Humaines devront se saisir de cette matière première, la passer au révélateur des différents outils de pensée qu'elles ont inventées.

Mais il s'agit d'abord de faire advenir les histoires, de créer cette base de données désordonnée, de restituer cette parole de contes enfouis en chacun de nous. Les sujets abordés par les histoires, les thèmes que les histoires traitent, doivent être réfléchis, scrutés à posteriori, après que la pâte a bien reposé.

